Manuel de Tempérance de M. Chiniquy.—Cet intéressant ouvrage vient d'être traduit en anglais par un jeune Canadien-Français, M. P. O. Demaray, étudiant en droit, qui a bien voulu nous en addresser une copie; nous le remercions de cette attention. Sa traduction est excellente et nous ne doutons nullement que l'ouvrage en anglais rencontrera un grand débit.

Nous remercions MM. les Imprimeurs de Sa Majesté pour la copie des lois de la dernière session qu'on vient de nous addresser.

On dit que le canal Lachine sera ouvert la semaine prochaine.

Bois de chauffage.—Il est arrivé cette semaine à notre port une centaine de bateaux chargés de bois. Les prix sont moins hauts que l'année dernière a pareille époque. L'ouverture du Canal Lachine les fera encore baisser.

Les derniers journaux de Kingston contiennent les détails d'un procès contre un nommé Burke et sa femme, deux émigrants irlandais. Ils ont été trouvés coupables d'avoir étouffé leurs enfants dans les bois le printemps dernier et condamnés à être pendus.

La température, la récolte et la santé publique.—L'automne s'est annoncé sous les plus heureux auspices. Depuis le commencement du mois nous avons le plus beau temps du monde; le ciel est pur, l'air tiède et doux. Les habitans des campagnes en profitent pour faire les travaux. Les avis, qui nous arrivent des différentes parties du pays, nous donnent la moisson comme bien inférieure à ce que l'on croyait d'abord. Cependant elle n'est pas mauvaise. La santé publique va toujours en s'améliorant—

LE GOUVERNEUR-GÉNÉRAL EN HAUT CANADA.

(Correspondance particulière.)

Toronto, 7 *Oct.* 1847.

Leurs Excellences le comte et la comtesse d'Elgin et leur suite, lord Mark Kerr, lord and lady Alex. Russell, le major Campbell, le comte de Durham et lady Alice Lambton sont arrivés à Brockville le 5 à 11 h. du matin en route pour Hamilton. Ils ont été salués par les 21 coups de canon d'usage, et force acclamations de la part du peuple assemblé sur le quai. Le Gouverneur-Général a promis de recevoir une adresse à son retour.

Hier, mercredi, à 7 h. du matin, le steamer portant les nobles voyageurs était en vue du port de Toronto. Hélas! le temps au lieu de se faire aimable et gracieux pour l'occasion, pleurait à chaudes larmes. Combien notre bonne ville a dû paraître laide par une pluie battante comme celle d'hier. Vers neuf heures le comte et la comtesse d'Elgin sont débarqués et sont allés déjeuner à la Grange, chez son honneur le Maire de Toronto. A une heure, P. M., ils sont partis pour Hamilton, où ils sont arrivés à 4 heures.

Malheureusement, nous apprend aujourd'hui l'éclair télégraphique il pleut par torrents là-bas comme ici. Hier, leurs Excellences furent accueillis à Hamilton avec de grandes démonstrations de joie de la part des habitans. Une foule immense les accompagna à l'Hôtel de Young.

En débarquant Son Excellence lord Elgin, répondant aux salutations du peuple qui se pressait sur les quais, remarqua les montagnards écossais dans leur costume national; cette vue sembla lui faire un sensible plaisir; il se rappela sans doute qu'il avait consenti quelques jours auparavant à devenir leur patron et faisant signe à ses aides-de-camp, il se fit apporter un bonnet écossais, et le mit sur sa tête. Vous pouvez vous imaginer avec quel enthousiasme cette marque de sympathie fut accueillie par ses compatriotes.

Ce matin le Gouverneur-Général et sa suite se rendirent à l'Hôtel-de-Ville où des adresses lui furent présentées de la part de la Corporation et des habitans. Elles lui furent lues par le Maire C. Ferrie, Ecuier, Sir Allan McNab et le Dr. Billing.

Dans l'après-midi le Gouverneur-Général, lady Elgin, lady Alice Laubton et leur suite se rendirent à l'exhibition d'agriculture, à peu près à un mille hors de la ville. Malgré la pluie battante ils firent le tour du terrain, examinant tout ce qu'il y avait à voir. Le président de la société d'agriculture. Thompson, écuier, fit un discours et Son Excellence adressa aussi quelques mots à l'assemblée qui fut enchantée de leur éloquence et de leur à-propos. Ce soir lord Elgin assiste au grand diner de l'agriculture.

* * *

POUR LA REVUE CANADIENNE.

COLLEGE MASSON,

La gratitude ne se croit jamais quitte envers la bienfaisance; elle paie toujours, et compte pour rien ce qu'elle a d'abord donné.

Madame Masson, seigneuresse de St. Louis de Terrebonne, si digne de mémoire, par la haute réputation d'un époux dont elle déplore encore la perte, et si estimée pour son bon cœur toujours prêt à répandre généreusement ses dons dans le sein des pauvres, vient encore de signaler par un de ces faits que la générosité admire, et que la religion relève et décore du beau nom de magnanimité et de grandeur d'âme Cette dame, que la mort vient de laisser dans le deuil, en lui enlevant un époux chéri, afin de favoriser l'éducation dans sa paroisse, n'a pas cru trop faire, en commençant sa nouvelle carrière, que de procurer l'établissement d'un collége qui, pour éterniser la mémoire d'une aussi belle œuvre, ne sera désormais connu que sous le nom de *Collége Masson.*

Cet établissement, fondé à Terrebonne, au haut du village, est des mieux situé tant pour la beauté du site que pour la commodité des jeunes gens qui viendront y étudier. Le terrain et les six édifices qu'il contient, sont situés sur la Rivières-Jésus dont ils ne sont séparés que par un étroit chemin garni de peupliers. Cet emplacement renferme un magnifique jardin, embelli de différents arbres fruitiers, ainsi qu'une assez vaste cour, dont juiront les élèves de la maison Parmi ces six édifices, quatre sont placés, en droite ligne sur un chemin, dont l'élévation permet le coup-d'œil le plus charment. Là, la rivière est des plus agréables elle forme comme une espèce de bassin que plusieurs petits ilets rendent des plus enchanteurs. Cette place, si champêtre et si pittoresque, ne peut mieux convenir à des religieux, dont l'esprit de retraite et de solitude ne cherche que des endroits solitaires où la nature, déployant ce qu'elle a de plus beau, contribue puissamment à élever leur cœur vers Dieu qu'il font profession d'adorer et de servir d'une manière toute spéciale. Aussi verront-nous, il faut l'espérer, cet établissement naissant, croître avec une rapidité étonnante. Déjà, deux de ces édifices sont occupés, l'un par des frères de St. Joseph qui sont les instituteurs de ce collége, et l'autre par des classes que ses derniers y ont établies. Déjà, plus de cent enfants viennent assiduement, recevoir de ces dévoués frères, une éducation soignée, qui, est-on peut le dire, des plus appropriée au pays. Sans entrer dans le détail des matières qui font parties de cet institut, outre le meilleur éducation morale et religieuse, on y enseigne encore parfaitement les deux langues qui y sont maintenant si nécessaires aux canadiens; l'anglais et le français. Les pères et mères, qui ont à cœur la bonne éducation de leurs enfants, y treuveront une éducation, dont le but principal, est de former les jeunes gens à la vertu, et de pouvoir par là, en faire non seulement de bon chrétiens, mais encore de bons citoyens, des hommes qui, dans leur savoir-vivre, pourront être utile à la société.

UN AMI DE L'EDUCATION.

Terrébonne, 6 Oct. 1847.

HOPITAL DE LA POINTE ST. CHARLES.

Malades jeudi le 7 octobre 1847.

Hommes	378
Femmes	303
Enfants	105
Total	786

Morts durant les 24 heures.

Hommes	6
Femmes	0
Enfants	8
	14

Correspondances.

M. J. J. T., l'Assomption, vos instructions sont suivies; V. T., écr., Kamouraska, reçu remise; D. M. A., écr., M. P. P., Berthier, do; P. P., écr., Sorel, le journal est expédié; Dlle P., St. Ours, Album expédié; R. L., écr., St Eustache, reçue remise; L. O. B. écr., Trois-Rivières, do; H. M., écr., St. Charles, do; E. D., écr., Sorel, do.

Deces.

En cette ville, le 5, Dame Zoé Vallières, épouse de M. Cyrile Laflamme, âgée de 21 ans

A la Prairie, le 24 du mois dernier, Vital Bourassa écr., ancien et respectable citoyen de cette paroisse, âgé de 75 ans.

TABLEAU

Des Demandes de Jugements en Ratification pour le Terme d'Octobre.

Acquéreurs.	Vendeurs.	Immeubles.	Notaire.
Robert Mackay,	S. Derbyshire,	Un terrain, propriété McKenzie, No. 55,	J B elle 6
Denis Bertheleh,	J. D. Lacroix,	Un terrain, au village Ste. Thérèse,	J O Rochon 6
Chemin de Fer de Lachine,	Veuve G. Lefèvre,	Un terrain, paroisse de Montréal, entre S. Davidson et Ve. Lefebvre,	J J Gibb 12
Le même	L. T. Drummond,	Un terrain entre les rues St. Félix et la Montagne,	le même 12
Le même	Fred. Glachmeyer,	Un terrain, faubourg St. Joseph, No. 13,	le même 12
Le même	V. Roy Lapensée,	Une pièce de terre à la Chine,	W Easton 12
Le même	Dame D. McIntyre,	Un terrain aux Tanneries,	J J Gibb 12
Le même	L. T. Drummond,	Un terrain, No. 159, dans la Bourgogne,	le même 12
Le même	Elie Desève,	Une pièce de terre aux Tanneries,	le même 12
Louis Boyer,	Robert Morris,	Deux terrains, Rue Ste. Elizabeth,	J Belle 13
G. et W. Bourne,	Olivier Berthelet,	Un terrain à Laprairie,	T Doucet 13
L. T. Drummond,	A. T. Ducharme,	Une terre à Rouge-Mont, paroisse de St. Damase,	C E Belle 19
Aimé Masseue,	Succ. de Marigny,	Les Fiefs de St. Michel et la Trinité, à Varennes,	A Girard 19
Chemin de Fer de Lachine,	Veuve F. Desève,	Un terrain entre Elie Desève et Louis Poitras,	J J Gibb 19
H. Lionais,	Ang. Régnier,	Plusieurs terrains, succession Cadieux, au Côteau Baron,	H Laparre 29
Frs. Benoit,	Dame C. Marois,	Un terrain rue St. Constant,	J A Labadie 29
Ed. Handley,	A. Sauvageau,	Un terrain rue Sanguinet,	le même 29
John Birks,	J. H. Jobin,	Un terrain, Côte des Neiges,	A Desmarais 29
Pierre Bernard,	Urbain Jones	Une terre à Sorel, concession Prescott,	N D Crébassa 29
B. H. LeMoine & al.	Dm. V. Prendergast,	Un terrain rue St. André, faubourg Québec	T Doucet 29
Les mêmes,	J. O. Danis,	Deux terrains, rues Visitation et Mignonne, et 9 constituts	le même 29

ENCOURAGEMENT

AUX NOUVEAUX ABONNÉS

DE LA REVUE CANADIENNE

Primes extraordinaires.

18 ALBUMS DONNES POUR RIEN.

A DATER de ce jour, ceux qui s'abonneront à la REVUE CANADIENNE et à L'ALBUM LITTERAIRE ET MUSICAL, pour un an et paieront leur abonnement d'avance, SIX PIASTRES en souscrivant, recevront comme PRIMES et GRATIS 18 LIVRAISONS DE L'ALBUM formant plus de 600 PAGES de matières littéraires et plus de 60 PAGES de musique. TOUT CELA POUR RIEN, c'est déjà plus que la valeur de l'abonnement. A la veille de l'hiver c'est une excellente occasion de se procurer des lectures agréables et instructives à grand marché; pour SIX PIASTRES seulement vous aurez ainsi *La Revue Canadienne et l'Album,* pour 12 mois et 18 *Albums en sus pour rien.* (Ecrire franco.)

☞Les journaux français du Canada, qui veulent seconder nos efforts à répandre le gout des lettres et des arts parmi nos populations, voudront bien en retour de l'*Album* que nous leur adressons, reproduire cet avis pendant un mois, dans leurs colonnes. Nous leur tiendrons compte de cette faveur de la même manière, dans une autre occasion.

Montreal, 8 oct., 1847.

Vente considérable de draps fins casimeres, draps de pilote, etc. etc.

AUX MAGASINS DE

MM. JOS. MASSON, FILS & Co.

MARDI le 19 OCTOBRE prochain et jours suivants, seront vendus sans réserve au-dessus de 250 paquets de MARCHANDISES D'AUTOMNE.

CONSISTANT EN:

Draps fins, Casimires, Drap de pilote, couvertes, Flanelles, Crainrien, Serge blanche, Baize, Imitation, Etoffe du pays, Merinos, Bombazette, Camlot, Plades, Indiennes, Coton gris et blanc, Coton barré, Coton rayé de deux bleus et carreauté, Toile d'Irlande et écrue, Cottil de fil et coton, Bouragan, Futaine, Bas de coton et de laine, Bonnets de coton et de laine, Mouchoirs et Châles de laine, Soie et Coton, Fil, Coton à coudre, etc.

☞Les Marchandises ci-dessus mentionnées seront vendues par lots convenables aux marchands de la ville et de la campagne.

Conditions Libérales.

La vente commencera chaque jour à UNE heure précise.

L. J. HARKIN.

Montréal, 7 oct. 1847.

Par John Leemiug.

ARTICLES EN FONTE DE ST. MAURICE ET DES TROIS-RIVIÈRES.

VENDREDI, le 15 du courant, seront vendus, par Encan, aux magasins des Agents, Messrs. BRYSON & FERRIERS:

250	Poëles doubles de	36	pouces	A	
150	do	do	30	do	W
75	do	simples	39	do	P
100	do	do	35	do	K
75	do	do	31	do	M
75	do	do	30	do	1
25	do	do	27	do	2
40	do	do	24	do	O
28	do	do	21	do	Q

500 Cendriers assortis
400 Chaudières à sucre et Rafraichissoires assorties
500 Chaudrons assortis
350 Canards assortis

—AUSSI.—

25 tonnes Fer en barre assorti
10 do Plaques de soc

CONDITIONS:

Audessous de £25, comptant; £25 et audessous de £100 trois mois; 100 et audessous de £150 quatre mois; £150 et audessous de £200, cinq mois; £280 et au-dessous six mois.

La Vente à UNE heure.

JOHN LEEMING.

8 octocre, 1847.

DOMESTIQUE DEMANDÉE.

ON a besoin dans une famille de cette ville d'une personne bien recommandée. Il faut qu'elle sache faire la cuisine. S'adresser au bureau de la *Revue Canadienne.*—8 oct. 1847.

BAZAR.

MARDI, le 12 OCTOBRE et les deux jours suivans, aura lieu dans les magasins de Joseph Boulanget, écr. rue NOTRE-DAME, un BAZAR dont les bénéfices seront partagés entre trois communautés de cette ville.

De grands préparatifs sont faits, une bande musicale sera engagée pour l'occasion.

Pour ce qui concerne les ouvrages, s'adresser aux Dames Lévesque et Moreau.

La table de RAFRAICHISSEMENS sera sous la direction des Dames J. D. Lacroix, P. de Rocheblave et P. J. Lacroix.

1er oct.

J. D. BERNARE a transporté son magasin de la rue des Commissaires à la rue St. Paul, No. 168, bâtisse de J. L. Beaudry, Ecr.

BUREAU MÉDICAL PROVINCIAL.

LA Première Assemblée des Gouverneurs du Collége des Médecins et Chirurgiens pour l'examen des candidats qui demandent une licence, aura lieu à Montréal, MARDI, le 26 Octobre courant, à ONZE heures A. M.

Les Candidats sont requis d'adresser leurs certificats, &c., au Sécrétaire quatorze jours au moins avant le jour de l'assemblée.

A. H. DAVID,
Secrétaire du District.

Montréal, 5 Octobre 1847.

CORPORATION DE MONTRÉAL.

TOUTES personnes endettées envers la Cité de Montréal, pour Cotisation, Corvée, Taxe ou autrement, sont notifiés de PAYER IMMEDIATEMENT entre les mains du Trésorier, à défaut de quoi ELLES SERONT POURSUIVIES pour le recouvrement du montant de leurs dettes, sans distinction.

ED. DEMERS,
Trésorier de la Cité.

Bureau du Trésorier de la Cité,
15 septembre, 1847.

L'ORIENT,

OU

Voyage en Egypte, en Arabie, en Terre Sainte, en Turquie et en Grèce.

PAR M. LEON GINGRAS,

Prêtre, Membre du Séminaire de Québec.

CET ouvrage en deux volumes in-octavo formant plus de 1000 pages est maintenant prêt et sera livré immédiatement aux souscriptures à domicile. Deux de la campagne sont prié de préparer le montant de leurs souscriptions; l'ouvrage leur sera transmis ou ils pourront se le procurer de suite en s'adressant à M. G N. GOSSELIN, agent pour Montréal, No. 96, rue St. Urbain, ou à l'Evêché. Les personnes qui n'y ont pas souscrit pourront s'en procurer en s'adressant de suite à MM. FABRE et Cie vu qu'il n'en n'a été frappé qu'un très petit nombre d'exemplaires au dela de ceux qui ont été retenus d'avance.

Montréal, 5 Octobre, 1847.

PAR

L. J. Harkin.

VENTE EN BALLOTS ET LOTS PAR CATALOGUE.

LUNDI, le 11 Octobre prochain, et les jours suivants, au magasin de Mr. JEAN BRUNEAU, un assortiment général de

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER,

le tout importé récemment de Londres, Manchester Glasgow, et New-York. consistant en:—

Draps, Drap de Castor, Doeskins, Casimirs, Tweeds, Flanelle, Carisé, Ceuvertes, Serges, Camelot, Etoffe careautée à manteau, Cobourg, Orléaos, Bouragan, Coton barré, Coutil, Toile d'Irlande, Coton gris, Coton à chemise, Padding, Canevas, Toile d'écosse, Osnaburg, Toile à poche, Bas et Gants, Châles, Mouchoirs de soie et de coton, Parapluies, Velours, Couvrepieds, Tapis de Brnxelle et autres, Menottes Boutons, Fil, Ceintures rouges et autres, Crémones de laine, Flanelle Welch, Flanelle imprimée, etc. etc.

—AUSSI,—

5 Valises de Soiries
1 caisse Velours de soie
3 do Patrons de veste
3 do Mouchoirs de soie des Indes
11 Balles Coton gris de 30 à 80 pouces de largeur
15 do Couvertes Mackinac et Rose
5 caisses Gants de kid d'hiver
4 do Gants de Castor doublé en mouton
4 do Gants de Lanmbskin blanc et noir
2 balles Grands Bas d'hiver, rouge et gris
2 Valises de Ruban Français
10 balles Hardes d'hiver
4 caisses de Mitaines bordées en Pelletteries
5 balles de poches de de différentes qualités
10 caisses d'Indienne d'un goût nouveau
1 do Drap drab pour voiture
2 balles Tapis de différentes grandeurs
1 caisse Crêpe noir
3 do Manchons, Collerettes, Coiffes etc. de Laine de Berlin
9 balles Indiennes à la livre

Coaditions libérales.
Vente chaque jour à UNE heure.

L. J. HARKIN,
Encanteur.

1er oct.

LE RICHELIEU.

A partir d'AUJOURD'HUI, le 1er Octobre, le steamboat *RICHELIEU* laissera le port de Montréal à TROIS heures P. M.

Le Fret devra être livré sur le quai au moins une heure avant le départ.

1er oct.

ECOLE.

DE

Medecine et de Chirurgie.

LES lectures à cette école, incorporée, commenceront le 1er NOVEMBRE prochain, et finiront le DERNIER d'AVRIL. Les lectures, à l'avenir seront données qu'en français, comme suit:

L'Anatomie	DR.	BIBAUD.
Les Accouchements	"	ARNOLDI.
La Pratique de la Médecine	"	BADGLEY.
La Chirurgie	"	MONRO.
La matière méd. et la thérapeutique	"	J.E.COBERRE
La Chimie	"	SUTHERLAND
L'Institut de médecin ou physiologie	"	PELTIER.
La médecine légale	"	BOYER.
La Chimique Médicale	"	BADGLEY.
La Clinique Chirurgicale	"	ARNOLDI.

N. B. Les élèves qui auront complété leurs cour à cette école pourront avoir le dégré de l'Université du Collége McGill d'après un arrangement fait entre ces deux institutions, et en prenant un "Annus Medicus," à ce collége.

WILLIAM SUTHERLAND,
M. D.

22 sept. 1847.

MARCHANDISES NOUVELLES,

AU NO. 122, RUE ST. PAUL,

ENSEIGNE DU CASTOR

M. LOUIS PLAMONDON vient de recevoir de Londres par l'*Ottawa*, deux caisses de HARDES FAITES, de draps, casimeres, doeskins, etc.

Il reçoit aussi maintenant et il attend par les premiers arrivages un grand assortiment d'étoffes de laine et de marchandises d'automne et d'hiver, digne de l'attention du commerce et du public:

150 BOA de martre de roche,
150 MANCHONS de martre de roche, et une grande variété d'autres pelleteries.

LE TOUT OFFERT EN VENTE A DES PRIX REDUITS.

Faites une visite et jugez par vous-memes!

21 sept. 1847.

CORPORATION DE MONTREAL.

BUREAU DU TRESORIER DE LA CITE,
Hôtel-de-Ville, 16 aout 1847.

AVIS public est par le présent donné à tous ceux qui doivent à la Cité de Montréal, pour Cotisation, Corvée, Taxe sur leurs chevaux, ou autrement, de venir payer sans délai.

Avis public est de plus donné que les livres des cotiseurs pour les Quartiers Ste. Anne et St. Antoine, pour l'année courante, sont préparés et sont filés dans le Bureau du Trésorier de la Cité, et sont prêts à être examinés par le public afin que ceux qui se croiront lezés par les cotisations ou par les sommes chargées sur leurs propriétés, meubles ou immeubles, puissent faire application au Conseil de Ville pour telle diminution que les circonstance de leur application peuvent justifier; pourvû que telle application soit faite d'ici à trois semaines de cette date. Un Comité du Conseil sera nommé pour faire droit sur les applications, lesquelles doivent être adressés par écrit et laissées au Bureau du Trésorier de la Cité accompagnées de Baux ou autres pièces justificatives.

ED. DEMERS,
Trésorier de la Cité.

19 aout.

UNE POULICHE PERDUE OU VOLÉE.

UNE POULICHE NOIRE de trois ans et demi avec une tache blanche sur la lèvre supérieure, la queue coupée en balai, est disparue du Parc du soussigné, dans la paroisse de St. Louis de Terrebonne à deux lieues de l'Eglise, en haut dans la grande côte sur la rivière, dans la nuit de lundi à mardi. Celui qui la trouvera ou en entendra parler voudra bien en donner des informations au soussigné à Terrebonne et il sera généreusement récompensé.

PIERRE-MARIE LIMOGES.

Terrebonne, 21 sept. 1847.

PENSIONNAT DE DEMOISELLES.

MADEMOISELLE GIROUARD informe ses amis et le public qu'elle a ouvert un *PENSIONNAT* pour les jeunes Demoiselles sur la Grande rue du Faubourg Québec, vis-à-vis l'EGLISE MOLSON, où l'Anglais, le Français, la Musique, la Peinture, et le Dessin sont enseignés.

3 sept.

AVIS.

VU que par le Statut Provincial de la dixième Victoria, intitulé "Acte pour l'Organisation du Notariat dans "cette partie de la Province du Canada, appelée le Bas-"Canada."

Il est entr'autres choses, statué que les Protonotaires des différens Districts de Québec, Montréal et Trois-Rivières, convoqueront par avertissements à être insérés dans les deux langues dans deux papiers-nouvelles, une assemblée des Notaires dans chaque district à l'effet délire les membres de "La Chambres des Notaires, spécifiant le jour, l'heure et le lieu de telle Assemblée.

Le Prothonotaire de la Cour eu Banc de la Reine, dans et pour le district de Montréal, donne par les présentes avis qu'une Assemblée des Notaires, résidents dans le district de Montréal, se tiendra dans la Chambre d'Audience du Palais de Justice, en la Cité de Montréal, JEUDI, le VINGT-HUITIEME jour d'OCTOBRE prochain, à DIX heures du matin, aux fins d'élire les Membres de la Chambre des Notaires de Montréal, en obéissance et conformité au dit Acte.

MONK, COFFIN & PAPINEAU,
P.B.R.

Montréal, 16 aout 1847.

NOUVEAUX OUVRAGES FRANCAIS

LE Soussigne a dernièrement reçu un assortiment de LIVRES FRANÇAIS parmi lesquels sont les suivants:

Dictionnaire de l'Industrie Manufacturière, commerciale et agricole. 2 vols.
Œuvres complètes de C. Delavigne 3 vols. 8o.
Histoire de France depuis le 18 Brumaire, jusqu'à la paix de Tilsett, par M. Bignon.
La Dame de Monsoreau, par Alex. Dumas.
Le Juif Errant, par Eugène Sue.
Les nuits du père La Chaise, par Léon Gozlan.
Clothilde, par A. Karr.
Souvenirs d'un enfant du peuple, par M. Masson.
Pélerinage d'une Jeune Fille, du canton d'Unterwalden à Jérusalem.
Jane La Pale, par H. de Balzac.
Les Petits Emigrés, par Madame de Genlis.
Les Réprouvés et les Élus, par Emile Souvestre.
Le Boudoir et la Mansarde, Dom Gigadas.
Au jour le jour, par F. Soulié et beaucoup d'autres ouvrages français par les auteurs les plus populaires.

JOHN McCOY,
Grande rue St. Jacques.

7 sept. 1847.

Aquéduc de Montreal.

ARRERAGES POUR EAU.

TOUTES personnes endettées envers l'AQUEDUC pour arrérages pour l'usage de l'EAU, sont par le présent notifiées de payer avant le DIX Septembre courant, entre les mains du Trésorier de la Cité; à défaut de quoi elles seront poursuivies pour le recouvrement du montant de leur dettes. Et toutes personnes qui prennent actuellement l'Eau de l'Aqueduc et qui n'ont pas payé, sont aussi notifiées de le faire d'ici au DIX du courant, et à défaut pour elles de se conformer à cet avis, elles sont averties que l'eau leur sera retirée sans distinction aucune.

E. DEMERS,
Trésorier de la Cité.

Bureau du Trésorier,
1 sept. 1847.

COMMIS DEMANDÉ.

ON a besoin à St. Jean-Dorchester, à la Pharmacie du DR. MOREAU & CIE, d'un JEUNE HOMME comme Commis. Il faut qu'il ait déjà servi dans un établissement de ce genre. Pour plus amples informations s'adresser au Bureau de la "Revue Canadienne."

17 sept.

BANQUE DU PEUPLE.

AVIS.

LES ACTIONNAIRES de cette Instiution sont par les présentes notifiés que les NEUVIEME et DIXIEME VERSEMNTS de DIX pour CENT dûs sur le capital de cette Banque, ont été demandée et sont payables comme suit:

C'est-à-dire,
Le 9e versement; où après le 1r Juillet prochain.
Le 10 versement, le ou après le 1r Septembre prochain.

Par ordre

B. H. LEMOINE,
Caissier.

28 mai.

SOCIETE D'AGRICULTURE.

DU COMTÉ DE MONTRÉAL.

L'EXHIBITION annuelle de Chevaux, Bœufs, Vaches, Moutons, Cochons, Beurre, Fromage, etc. etc., pour le Comté de Montréal, aura lieu JEUDI, le 7 d'Octobre prochain, en la ville de Montréal.

L'exhibition commencera à 10 heures A. M.

Par ordre,

A. MONTREUIL,
Secrétaire.

30 aout, 1847.

☞Les détails de l'exhibition seront donnés prochainement.

PLACE POUR TOUCHER L'ORGUE.

UNE Demoiselle, qui touche parfaitement l'ORGUE, dont les talents et la capacité sont incontestables sous ce rapport, et dont les recommandations sont des plus respectables, désirerait trouver une place permanente en ville ou à la campagne, dans une église, pour toucher cet instrument. On aura tous les renseignements qu'on puisse désirer en s'adressant au bureau de la *Revue Canadienne.*—7 septembre 1847.